

Solennité du Christ, Roi de l'univers

22 novembre 2020

Cette semaine j'obtenais enfin un droit de visite à ma tante résidante en EHPAD. Cela faisait deux mois que nous attendions ce moment. Certes, il y avait les appels téléphoniques, un personnel compétent et bienveillant. Mais quelle joie dans cette rencontre... comme une présence réelle, comme une résurrection ; inexplicable, ce bien-être Comme si elle disait « j'existe encore, je suis vivante ; comment êtes-vous venus jusqu'à moi ? » Emotion, joie, larmes...

Mystère, peut-être, du Christ visité et bonheur reçu de Lui. « *Venez, les bénis de mon Père !* »

Frères et sœurs, en cette solennité du Christ Roi, le Seigneur se présente à nous comme le **berger** qui vient prendre soin, porter les brebis chétives, chercher celles qui sont égarées, panser les brebis blessées.

Le peuple d'Israël était dispersé par l'exil et il en était à croire que le Seigneur l'avait abandonné et qu'eux-mêmes, puisqu'ils s'étaient donnés aux idoles, ils n'étaient finalement plus le Peuple de Dieu. Et voici qu'Ézéchiel annonce le retour, la sortie des ténèbres, la fin de l'emprise des idoles pour recouvrer la tendresse du vrai Dieu. **Ce peuple était bien toujours le peuple béni de Dieu.**

Ce roi dont parle l'Évangile donne une place à chacun : au prisonnier **comme** à celui qui le visite, au riche qui donne à manger **comme** à celui qui reçoit sa nourriture, à celui qui soigne ou qui visite **comme** à celui qui est malade, à celui qui est dénué de tout **comme** à celui qui possède le vêtement. Ce roi, berger s'identifie à chacun dans sa pauvreté, dans sa nudité, dans ses prisons et dans ses faims.

Frères et sœurs, nous le savons bien, nous sommes à la fois ces bénis et ces maudits. Nous avons nos heures de ténèbres et de pauvreté et nous avons nos heures de richesse et de beauté ; mais, **en toutes choses, le Seigneur se fait présence** en chacune et en chacun de nous.

Avoir un tel maître, avoir un tel roi, n'est-ce pas **un réel bonheur** ? Ce roi-là vient **faire la communion**, Il rassemble puisqu'il se fait présence en chacun, et en chacune de nos existences, et Il nous envoie pour prendre soin, guérir, panser, réchauffer ; Il nous envoie pour dire à chacune et à chacun « *Venez, les bénis de mon Père !* ».

Frères et sœurs, nous qui sommes dispersés, loin de nos lieux habituels de célébration, ou de lieux de famille, lieux d'amitié ou lieux de travail. Voilà que le Seigneur vient nous dire qu'Il nous rassemble, qu'Il fait la communion, que nous sommes son peuple béni, que nous ne sommes pas abandonnés,... loin de là...

En cette solennité du Christ Roi, il nous dit que toutes ces épreuves se termineront. **Il est tout en tous, Il est tout en toutes choses et Il rend tout à Dieu, le maître, le créateur.** Il est bon de savoir que, dans nos pauvretés, Il est là, Il n'a pas honte de nous, mais Il vient nous guérir, Il vient nous **délivrer** de tout mal, Il vient nous **choyer** comme un roi. Il n'est pas un roi hautain ou lointain ; Il est celui qui nous sauve des épreuves, celui qui se met à nos genoux (souvenons-nous du geste du Jeudi Saint).

La solennité du Christ Roi nous redit que chacune et chacun, que toute l'humanité lui appartient, que la création lui appartient, qu'Il est le seul Sauveur, qu'Il est le seul maître, qu'Il est le seul Berger, et qu'Il prend tout, qu'Il recueille tout, **qu'Il offre tout à Dieu et que toute domination sera vaincue par son seul pouvoir d'amour.**

*« Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie.
Si je traverse les vallées de la mort, je ne crains aucun mal ;
Il est avec moi : son bâton me guide et me rassure. »*

« Venez, les bénis de mon Père ! »

Frères et sœurs, ce signe de Dieu, ce règne de Dieu, c'est **la charité**. Le jugement de Dieu, ce sera la charité. Le malheur et la condamnation des hommes, c'est le manque de charité. *« Tout ce que tu auras fait aux plus petits d'entre mes frères, c'est à Moi que tu l'auras fait. »*

Alors, la question de cet Evangile n'est pas tant le jugement que le choix que nous faisons :

'Est-ce que je choisis le Christ, est-ce que je viens à Lui ?
Dans toutes les circonstances de la vie, dans tous les espaces du monde ?
Est-ce que le Christ peut être le roi dans ma vie, dans mon cœur, dans ma prière ?
Qu'as-tu fait de ton frère, qu'as-tu fait de ton Christ ?'

Voilà, en cette fin d'année liturgique, frères et sœurs, je vous invite, je vous invite à nous interroger :

'Seigneur, T'ai-je bien choisi tout au long de cette année ?
Aujourd'hui, est-ce que je désire vraiment être à Toi, **tout à Toi**, Toi qui est tout à Dieu ?
Est-ce que je désire vraiment ce règne de la charité en moi et autour de moi ?'

Frères et sœurs, j'aimerais que notre paroisse soit vraiment la paroisse du Christ Roi et, cette semaine, j'invite chacune et chacun, très concrètement, à poser un acte de charité (une visite, un appel...) pour que véritablement le règne du Christ soit au milieu de nous.

Bonne fin d'année liturgique, belle fête du Christ Roi.

Ne nous laissons pas voler l'Espérance : elle Lui appartient. Donnons-nous à Lui.